

esclaves de leurs propres passions. Ils étaient contemporains de saint Paul : le grand Apôtre les connaissait bien ; et il n'était pas très éloigné de là lorsqu'il écrivait pour imprimer sur leur front à eux et aux autres païens cet éternel stigmaté : ".....Parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ils ne lui ont point rendu grâces, c'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leur cœur, aux vices de l'impureté, en sorte qu'ils ont déshonoré eux mêmes leurs propres corps, se livrant, avec un sens dépravé, à des actions indignes..... (Rom. C. 1.) "

Un silence de mort planait sur cette ville détruite. La solitude même de la belle vallée qui l'avoisine n'était troublée la veille de notre visite que par les quelques paysans qui y menaient une vie errante et par les rares brigands qui y trouvaient un repaire.

Le voyageur qui revoit aujourd'hui cette vallée seulement à la distance de 16 ans, se trouve stupéfait et se croirait volontiers sous l'influence d'un rêve. La transformation est en effet complète : tout est vie, activité et bienfaisance dans cette contrée désormais bénie : la foi et l'amour en Notre-Dame du T. S. Rosaire ont seul opéré cette résurrection. Voici ce que nous lisons dans une notice toute récente, intitulée : *Notre-Dame du saint Rosaire de Pompéi*.

"... Le 13 Février 1875, l'Avocat Bartolo Longo eut l'heureuse inspiration de réunir chaque soir dans une chapelle dépourvue de tout ornement et d'une simplicité primitive, les pauvres paysans de la vallée pour leur faire réciter en commun, le *chapelet*. Il leur fit présent d'un tableau, représentant la sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, ayant à leurs pieds saint Dominique et sainte Catherine de Sienne, recevant de leurs mains le Rosaire.